



Cosmopolitaine – Emission animée par Paula Jacques
France Inter - Dimanche 22 octobre 2006

"Je voudrais absolument vous parler d'un spectacle que j'ai vu hier et qui m'a paru formidable. Il s'agit de la pièce "Hilda" de Marie Ndiaye. Marie Ndiaye est une de nos très grandes romancières françaises, de père sénégalais, et elle a commencé à écrire à 18 ans et elle a eu en 91 je crois, enfin je ne me rappelle plus très bien, en tout cas le Femina pour son roman "Rosie Carpe", et "Hilda" c'est sa première pièce, qui a été montée par Zabou Breitmann il y a quelques années, mais qui est reprise là dans une version, une mise en scène tout à fait différente par Christophe Pertont.

Ca se passe au théâtre du Rond Point, c'est interprété par Claire Semet dans le rôle de Mme Lemarchand. Mme Lemarchand veut absolument embaucher Hilda, une bonne, parce qu'elle est fascinée par ce merveilleux prénom. Mme Lemarchand est une femme de gauche qui a absolument besoin de se faire aimé par Hilda, qui a besoin de se faire aimé jusqu'à la dévoration, ce qu'elle ne manquera pas de faire. Mme Lemarchand, on ne voit jamais Hilda et ça c'est la trouvaille de Marie Ndiaye, Mme Lemarchand s'adresse en fait toujours au mari d'Hilda, elle lui raconte comment Hilda est froide, comment Hilda est belle, comment Hilda ne l'a satisfait pas complètement et le pauvre Frank subit les attaques de cette folle. Et on se rend compte très vite qu'il ne s'agit d'un personnage réel. Mme Lemarchand n'est pas un personnage incarné, c'est peut-être au fond toutes les dames des classes possédantes dans leur rapport avec leurs bonnes, des rapports faits de perversité, de demandes d'amour et de très grande tristesse. C'est une pièce sur le cannibalisme en fait, comment est-ce que les classes supérieures dévorent le sang des gens qui travaillent pour eux. Une action qui, quand même, ne va pas sans beaucoup de tristesse pour Mme Lemarchand parce que comme on le sait, Mme Lemarchand est une espèce de vampire, et les vampires qui ne peuvent jamais mourir, c'est leur malédiction, sont tellement tristes.

Alors la beauté de cette pièce tient par le texte magnifique de Marie Ndiaye, un texte qui paraît complétement réaliste et qui petit à petit s'enfonce de plus en plus dans la perversité la plus noire et finalement dans l'étude des rapports de classe qui seraient peut-être davantage aujourd'hui déterminés par l'argent.

"Hilda" ça se passe au théâtre du Rond-Point jusqu'au 25 novembre dans une mise en scène de Christophe Pertont avec Claire Semet dans le rôle de Mme Lemarchand, Ali Esmili dans le rôle du pauvre mari, Franck, et Emilie Blon-Metzinger qui joue la sœur d'Hilda, qu'on ne voit jamais mais qui est tellement présente dans cette pièce."